**DIMANCHE DE LA REFORMATION**

Chers frères et sœurs en Christ, joyeuse fête de la Réformation. Soyez bénis en venant participer à cette célébration !

Voici la parole de Dieu pour son peuple selon notre texte dans Jérémie 31que nous avons lu tout à l’heure : Il dit : « C’est une grande assemblée qui revient ici. Ils viennent en pleurant, Et je les conduis au milieu de leurs supplications ; Je les mène vers des torrents d’eau, Par un chemin uni où ils ne peuvent trébucher ; Car je suis un Père pour Israël, Et Éphraïm est mon premier–né ».

L’Eternel déclare et rappelle ici qu’il est le Père de tout le peuple d’Israël. Ce peuple d’Israël qui est dispersé, divisé, éloigné de Dieu. Mais la bonne nouvelle, c’est que ce peuple est invité à retourner vers son père. Et pour l’attirer, le père lui-même déclare qu’il aime son peuple d’un amour éternel, c’est-à-dire un amour qui est toujours prêt à accueillir et à pardonner ses enfants qui viennent vers lui. Je t’aime d’un amour éternel dit le père, reviens à moi.

Chers frères et sœurs, c’est cette idée d’un père qui est toujours prêt à accueillir et à pardonner ses enfants qui nous vient en premier lieu en ce dimanche de réformation. Pourquoi ? Parce que d’une certaine manière, nous sommes comme le peuple d’Israël, dispersé et divisé à cause de nos convictions et interprétations différentes de la parole de Dieu dans la Bible. Dispersé et divisé aussi souvent à cause de nos conflits relationnels.

Comme les réformateurs de l’époque, quand on est expulsé ou quand on est en contraint avec soi-même, on cherche à nous écarter des autres pour vivre notre propre vie ou notre propre conviction.

Pourtant, quelque soit notre position, si on a expulsé les autres ou c’est à cause de nous que les autres ont pris un écart, ou encore si on se sent être victime et que la solution est de nous retirer, quelque soit notre position, il ne faut pas oublier que la division constitue un blocage pour notre croissance spirituelle, surtout si on persiste à s’éloigner les uns des autres dans notre orgueil spirituel ou dans notre haine ou même dans notre blessure.

Il faut savoir que le Saint Esprit cherche toujours à nous ramener vers le Père, mais quand on revient vers le père, c’est bien de revenir avec les autres, avec ceux qu’on a blessé ou ceux qui nous ont blessé.

Justement, le dimanche de la réformation nous fait rappeler aussi à cette idée de revenir ensemble vers notre père.

Déjà, le fait de célébrer cette fête dans une Eglise catholique est un symbole de ce retour ensemble vers notre père, ce père qui nous aime aussi d’un amour éternel.

Chers frères et sœurs, nous célébrons cette fête comme une découverte de l’Evangile de liberté et non comme une fête de la division.

Et le mot liberté dans ce cas prend le sens de liberté de s’exprimer, mais surtout la liberté ici, c’est la puissance qui nous libère de notre orgueil spirituel, c’est la puissance qui nous guérit de notre blessure intérieur. C’est la liberté de prier et de louer Dieu ensemble avec les autres.

Et c’est justement le grand appel dans notre texte de Jérémie 31 au verset 7 qui nous dit : Acclamez avec joie, Éclatez d’allégresse à la tête des nations ! Faites–vous entendre, louez, dites : Éternel, sauve ton peuple.

Et Dieu le père dans son amour et sa bonté nous mène vers le torrent d’eau. Il est à noter que quatre catégories de personnes incapables d’effectuer un tel voyage sont énumérées dans notre texte au verset 8, parmi eux l*’aveugle, le boiteux, la femme enceinte et celle en travail.*

C’est pour montrer que la délivrance vient entièrement de Dieu et non par la force inhérente à l’homme.

Chers frères et sœurs, on est d’un même père qui nous a adoptés par Jésus Christ

La réforme est intérieure dans chacun, dans chaque église et dans ma relation avec les autres frères et sœurs dans mon église locale et la relation entre différentes églises.

La grande question, c’est de savoir : est ce qu’on peut être ensemble comme membre d’une seule famille, d’un même père pour prier et supplier ensemble devant Dieu pour le salut de ceux qui vivent dans notre société.

Société blessée avec des familles brisées.

Il faut noter que nous vivons dans un monde assourdissant et étourdissant... qui semble parfois bâti pour bloquer tout effort de l’homme qui cherche à se tourner vers Dieu et l’appeler à son secours. Un monde si différent de celui où vivent les gens simples et pauvres de la brousse. Pour eux, il suffit de lever les yeux vers le ciel ; mais, lorsqu’on se rapproche des grandes villes, il faut hurler sa prière, comme Bartimée l’aveugle mendiant dans notre texte de l’évangile d’aujourd’hui.

Ce Bartimée a déjà entendu parler de Jésus, sans cependant l’avoir rencontré. Mais il est tellement certain que Jésus peut le sauver qu’il va comme même hurler sa prière ! On essaie de le faire taire, mais il crie encore plus fort.

Oui, lorsqu’on croit vraiment en Jésus, rien ne peut étouffer la prière qui jaillit du fond du cœur.

C’est cet esprit et cette foi qu’on devrait avoir quand on revient ensemble vers le père.

Plus profondément, il faut vraiment croire que tout est possible à celui qui croit. La prière prend des formes et des accents différents, selon les circonstances, mais le plus important c’est de savoir que Jésus passe tout près de nous et qu’il nous redit, à chacun de nos appels : *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* pour ta famille, pour la société ?

Ayons toujours cette certitude de la proximité de Jésus et de la puissance de son amour qui répond à notre foi et qui nous délivre de tout mal.

Ici à La Réunion, nous sommes l’Eglise du Christ avec sa diversité confessionnelle comme lumière au sein de la société réunionnaise qui elle aussi avec sa diversité culturelle, religieuse.

Le risque, c’est de ne pas laisser souffler l’Esprit qui rassemble et libère, qui appelle et envoie.

Car l’assemblée vivant de l’Esprit de Dieu n’est pas un petit groupe humain anonyme : elle est un peuple où chacun doit trouver sa place, son style, où personne n’a peur de son voisin, où personne ne juge, car le Juge, c’est un Autre, c’est Dieu, Celui qui convoquera tous les peuples au dernier jour.

Nous avons à apprendre à aimer ce peuple-là, frères et sœurs, à nous préparer collectivement à cette Rencontre, car [**la vie en communion avec Dieu, c’est la vie tous ensemble avec Dieu**](http://www.jardinierdedieu.com/article-la-communion-des-saints-p-bernard-sesboue-111706932.html)**.**

Alors, acclamons le Seigneur notre père céleste, supplions le, demandons son pardon pour nos péchés et ceux de la société là où nous sommes appelé, car la Fête de la réformation : est une découverte de l’Evangile de liberté et non une fête de division.

Comme il est écrit dans notre texte de Jérémie, notre père nous mène par un chemin uni où on ne peut trébucher : Ce chemin uni, c’est le chemin de l’humilité où on met de côté notre orgueil. Ce chemin uni, c’est le chemin de la foi où on reprend l’espérance pour l’avenir. Ce chemin uni, c’est le chemin de la réconciliation, du pardon mutuel où on reçoit la guérison de notre blessure intérieure. Que cette célébration nous aide à faire un pas de plus vers ce chemin uni ! A Dieu soit la gloire ! A nous tous l’Esprit de l’unité ! Amen !